

de notre petit trouvère. Il faut ajouter qu'il portait un luth suspendu à son épaule par une espèce de bandoulière.

L'on voit rarement une physionomie plus agréable que celle de notre petit page, des yeux plus intelligents et plus doux que les beaux yeux bleus de notre "damoiseau." Et en réalité, le pauvre enfant était, par les qualités de son âme, digne d'un meilleur sort.

Les mœurs grossières et obscènes de ses compagnons lui causaient tant de répugnance qu'au moment même où nous avons fait sa connaissance, il était résolu de fuir à tout jamais loin d'eux, mettant sa confiance dans la divine Providence et dans le secours de la B. V. MARIE.

Aussi, quand il eut perdu de vue les bateleurs, il se glissa dans un labyrinthe de rues et de ruelles, et se dirigea vers l'Église de Notre-Dame pour implorer sa protection : il entra dans le vaste sanctuaire par une porte latérale, sans être remarqué, cachant soigneusement son luth dans les plis de son manteau.

Que dit à la Bonne Vierge, le pauvre enfant, dans cette église déserte ? Combien de temps resta-t-il absorbé dans les prières apprises en de meilleurs jours sur le sein de sa mère ? personne ne le saurait dire ; Gus lui-même ne le savait. Mais quand il se leva pour sortir, il se trouva au milieu des ténèbres, entièrement seul : la peur le saisit, il se met en quête de sortir du temple, il court à toutes les portes... mais en vain... toutes étaient fermées. Il était le prisonnier de la Sainte-Vierge.

II

UNE NUIT D'ÉMOTIONS

Notre Gus resta longtemps perplexe : il pensa à crier, mais il n'osa, dominé par cet imposant silence. Il pensa à se cacher lui et son luth, son compagnon inséparable, dans un coin de quelque chapelle, mais la frayeur paralysait ses pas, et l'obscurité ne lui permettait pas de bien distinguer les objets qui l'entouraient.